LE GRAND MIRACLE DE NATVRE METALLIQVE, QVE EN imittant icelle sans Sophistiqueries tous les metaux imparfaitz, se rendront en Or fin, & les maladies incurables guariront.

Mis en lumiere par le Reuerend Pere Castagne Conseillier & Aumosnier du Roy.

Dedié à Monseigneur le tres-Illustre Prince & tres-Chrestien le Duc du Mayne.

A PARIS,
Chez Charles Seuestre, ruë de la vieille Boucherie, aux trois Trompettes, proche Sainct Seuerin.

M. D. C. XV.
Auec Priuilege du Roy.

re cache en ſon ſein, & que Dieu ſouuent a reuelez à ceux qui humblement les luy ont demãdez pour en biẽ vſer, & en feray voir la preuue quand il plaira à voſtre grandeur, en deſpit des enuieux où pluſtoſt ignorants qui nient ce qui ne peuuent entendre. Le preſent eſt digne d'vn tres-grand Seigneur, comme vous, puiſ-qu'il contient la tres-grande œuure. Receuez le donc, de pareille volonté, que vous l'offre.

MONSEIGNEVR,

Voſtre tres-humble & tres-obligé ſeruiteur de Caſtagne Aumoſnier du Roy & Eueſque Eſleu par ſa Majeſté.

Comme l'œuure du Saunier eſt tres veritable : Car ie l'ay veu faire à vne tres-vertueuſe Damoiſelle en Dauphiné, qui m'en donna vn peu pour vn Grand Seigneur de la Cour du Roy.

PREMIEREMENT, voicy ce qu'en dict ce grand Philoſophe Nicolas Flamel qui vrayement a fait la pierre Philoſophalle, tant pour la ſanté des corps humains, que auſſi pour rendre tres-parfaicts les metaux imparfaicts. *Numquam* (dict-il) *ad opus peruenisſem niſi Artephium legiſſem.* Or Artephius eſtoit le Maiſtre du ſage Saunier. Dõques qui les aura tous deux tant mieux. Il aura ceſte Saincte

œuure, laquelle tous les ſages & beaux eſprits doiuent diligẽment rechercher, comme a faict ce grãd Legiſlateur de Dieu Moyſe, & la fontaine de Sapience Salomon, & ces excellents Poëtes, Orphée : Muſée : Homere : Heſiode : Ces grands Philoſophes Pythagoras : Platon : Ariſtote : Theophraſte : Chriſipe : Caton le Cenſeur : Varron : n'ont rien heu plus cher que de cognoiſtre la vertu de la doctrine ſi rare, qui n'appartient qu'aux ſuſdits, & à leurs ſemblables, & aux ignorants *tando dinaſo.*

De Caſtagne Aumoſnier du Roy.

ADVERTISSEMENT AVX LECTEVRS.

MAIS auſſi que dirons nous de ce Grand Docteur Angelique Sainct Thomas d'Aquin, de l'Ordre des venerables Peres Preſcheurs, que luy meſme faiſoit ceſte Saincte œuure de l'or Potable. Et moy-meſme ay entre mes mains ſon original eſcript de ſa propre main en latin, & ſe commence. *Sicut lilium inter ſpinas.* Et s'il en ſecouroit les malades en faiſant les Sainctes œuures de miſericorde. Ne ſeroit-il pas repris par aucuns enuieux Medecins de ce temps icy ? ouy : Mais il leur diroit *tanto dinaſo.* Et du meſme en feroient à ce grand & celebre Docteur Raymond Lulle, au grand Philoſophe Arnauld de Vil-

le-neufue. Au Comte Treuiſan & à ſon ſemblable de la Roche taillée Et au grand Rogier Baccon, & à Paracelce admirable Medecin, comme eſt auſſi le tres-ſçauant Monſieur Mazuier, l'vn des Conſeillers & Medecin ordinaire de Monſeigneur le Prince, qui à ma preſence apres l'auoir ouy diſputer treſ-doctement, le reçeut pour tel. Comme fit auſſi le Roy, quand il receut pour ſon Conſeiller & Medecin ordinaire le celebre Philoſophe, Mõſieur Maiſtre Egliſſem, qui luy fit de l'or potable auec Monſieur de Veruille auſſi celebre Medecin en ma preſence au L[illegible]ure l'a où ſont les liures en chain[illegible]. Mais les ſuſdits enuieux n'ont heu dequoy attaquer tels admirables & ſçauans perſonnages. Qu'ilz allent hardiment voir l'or Potable dudit ſieur

mazurier med[illegible] voy[illegible] la suite
[illegible] la page suiuante marquee [illegible]

voyez au bout de la page 10 ou cecy doit suivre 11

Mazuier Medecin de mondit Seigneur le Prince, & verront chose tres rare & admirable. Voire mesme le sieur Iacques Bedene Distillateur de mondit Seigneur le Prince, qui est l'vn des expers personage pour te le sçiéce qui soit en tout le monde: car toutes essences tresprecieuses qu'on sçauroit iamais desirer & tous baumes & eaux cordialles de toutes sortes. Il les à & en faict tous les iours, & du mesme a fait à ma presence dans vne heure, du meilleur or potable qui soit en tout le monde, auec lequel i'ay guary diuerses maladies incurables. Faisons bien, continuons, & leur laissons dire: car nostre franc arbitre que Dieu nous a donné, *non est sub potestate prætẽsorum quarti ordinis medicorum*, mais soubs la nostre comme dict l'escriture Saincte au Ge-

neſe. *Subte: Subte: Subveniat appetitus tuus*, ſoubs ta puiſſance & ton pouuoir ſera ton franc arbitre hardiment les mineraux & vegetaux qui te pourront ſeruir pour ta ſanté. Ie t'en fais le Maiſtre. *Ideo qui poteſt Capere capiat.* Comme i'ay mis dans mes deux liures intitulez, l'vn l'Or potable & l'autre le paradis Terreſtre ſur tel ſubiect.

De Caſtagna Prothomedicus

GRAND MERVEILLE DE nature que en imitant icelle & la reduiſant en ſa premiere matiere comme dit le ſage & tres docte Philoſophe Ariſtote vous les pouuez alors tranſmuer en fin or & fin argent par le moyen des tres-nobles & plus parfaicts metaux qui ſont l'or & l'argent en les reduiſant en mercure courant duquel ſeul lon en peut faire tout ce qui eſt dit.

Or voicy le moyen.

Premierement pour conuertir l'argent fin en mercure courant.

PRenez vne liure d'icelluy en chaux & la pillez fort dans vn mortier de marbre & la imbibés

fort auec huille de tartre puis la deſſechez & de rechef la imbibes & pillez fort & deſſechez au ſoleil ou bien a ſemblable chaleur & faire cecy iuſque que la chaux de lune aye beu ſix onces d'huille de tartre Alors la mettres en vn mattras a longcol auec de leau qui ſenſuit qui ſurnage deux doigtz & la tenes au forneau a petite chaleur iuſque que la verres diſſouldre & quand ne boullira plus laiſſes refroidir A lors mettez tout dens vn Alembic auec ſon recipient & diſtilles par degrez iuſque quayes receu toute leau puis augmentes le feu iuſque que la matiere ſoit biẽ deſſeichée a lors eſtant froid la mettre en poudre impalpable A lors le mettez dans vn fort vaiſſeau de verre auec d'eau boullante & remues fort auec vn baſtõ de boys

tant quelle soit epoisse comme mousterde & cõtinuerés a lors d'y mettre d'autre eau boullante iusque a ce que le tout sera conuerty en mercure courant tres beau & reluisant que passeres par vn linge & sera net comme vne perle.

L'huille de tartre se fait ainsi

Prenez dix liure du beau & gros tartre de Montpellier & le mettez dans vn pot de terre non verny au feu de reuerberation comme est la verrerie par dix heures & sera blanc calciné a lors le mettez en humide & aures bon huille

L'eau dissoluante susdite

Prenez vitriol vne liure sel nitre vne liure cinabre trois onces pillez fort le tout ensemble distillez en cornue de grez & aures voſtre eau.

Pour conuertir en fin argent le mercure vulgal auec celuy de la lune

Faictes amalgame d'vne once de lune auec trois onces du mercure vulgal & la mettez dans vn mattras auec vne once de voſtre mercure de lune ſur vn petit feu leger comme le ſoleil iuſques que la matiere ſoit noire comme charbons alors augmentez vn peu le feu tant de main en main quelle vienne blanche cõme nege alors vous aurez la chaux des philoſophes qui par façon ſe multiplie a l'infini s'en met en proiectiõ onces quatre d'icelle peu a peu auec du borax ſur vne once de lune fonduc & aures cinq onces de fine lune de copelle a Dieu ſoit la louange.

DE CASTAGNE

OEVVRE PHILOSOPHIQVE de I. Saunier.

MON Fils ie (comme ton pere) te donne tres-merueilleuſe praticque & excellente, certaine & vraye ſur le faict de la tranſmutation des metaux, leſquelz ſe tranſmuent en fin ſol & fine lune ſelon les eſpeces dequoy on veut ouurer, à l'ayde de Dieu qui eſt principe de toutes choſes. Ie ne l'eus onc d'homme mortel & l'ay eue de la grace de Dieu mõ createur, qui luy à pleu me l'ẽuoyer & me donner l'entendement de comprendre l'art & ſcience des Philoſophes naturelz dequoy treſ-humblement ie l'en remercie. Mon enfant ie (cõme pere) te deffendz & enioincts que à nul homme tu ne la deſcouures ny la die a perſonne viuante; Car c'eſt choſe qui ſe doit ſecrettement tenir: Car oncques hommes naturels ne le dirent ne declarerent comme ie le te declareray, & auſſi pour les inconueniens qui en pourroient aduenir tu le doibs bien ſecrettement tenir & garder & auſſi que tu en faces du bien, & que tu en ayes ta vie en ce mortel monde. Et ie te prie que tu le gouuernes ſi bien que ce ſoit a l'honneur & gloire de Dieu La benediction du Pere, du fils & du Benoiſt ſainct Eſprit te ſoit donnée & octroyée Amen.

De toute chose peut estre faicte chaux, si chaux aussi sel, si sel aussi eau.

Ie commence icy la preparation du sel commun, & se faict en ceste maniere.

PRens gros sel de Mer, & puis vn vaisseau de terre, ou deux ou trois, puis broye ladite matiere bien menue dans vn mortier de pierre & la metz dans l'eau douce commune tant que ladite matiere soit disloulte & puis la distille dans vn vaisseau de verre, & la mets sur le four à cendres comme pour distiller eau fort, & y faits feu tant que toute l'eau soit toute euaporee & que ledit sel demeure sec au fonds du vaisseau en le remuant d'vne cuillier de bois, & puis le remets en vn autre vaisseau de terre de Beauuais comme vne cucurbite qui soit bien large par dessus & soit vn fourneau de cendres qui desseiche tresbien qu'il ny aye nulle humidité, & garde de casser le vaisseau & que ledit sel ne se mette en masse, & pource le faut remuer continuellement tant qu'il sera sur le feu. Et quandil sera desseiché oste-le du feu du fourneau, & le laisses refroidir puis metsledit sel en vn pot neuf qui ne soit point plõbé & que ledit sel soit bien broyé en pouldre bien desliee, & puis le metz récuire en vn fourneau entre charbons tant que le pot soit rouge, & garde que ledit sel ne fonde, & que ledit pot soit bien couuert affin qu'il ny tombe nulle ordure dedans. Et toutes les

choſes deſſuſdites tu reitereras par ſept fois, & adonc il ſera fondant comme cire ſur vn charbon & à la ſeptieſme fois s'il n'eſt fondant il le te faut mettre au regime deſſuſdict tant & tant qu'il ſera fondant: & pour le faire toſt fondãt il le faut recuire deux ou trois fois, & le broyer à chaſque fois, & garder qu'il ne fonde, puis le diſſoudre en eau vulgaire, qui eſt eau douce, & c'eſt le plus grand treſor: Car ſans ceſtuy ſel nul elixir tant rouge que blanc n'eſt parfaict ny accõply, & beniſt ſoit il de Dieu qui bien le celera.

Pour faire eau fort.

Apres tu prendras deux parties de ſalpetre & vne d'Alum de Roche & en feras eau fort comme tu ſçais, puis prendras dudit ſel ainſi preparé comme deſſus eſt dit tant que bon te ſemblera, & prendras d'icelle eau fort & mettras tondit ſel à diſſoudre dedans, & n'y mets point de ladite eau fort que ſeulement ce qu'il y faudra pour diſſoudre ledit ſel, lequel ſe diſſoudra volontiers.

Item tu prendras apres ce, autant de fine Lune de Copelle, ou de cendres comme tu as faict de ſel & la diſſouldras en vn vaiſſeau en pareille eau comme tu as faict le ſel, & garde que tu n'y mettes trop de ladicte eau for. & quand ton ſel, & la Lune ſont diſſoultz & tous conuertiz en eau, &

qu'il ny aura plus nulles feces, tu conioindras les deux eaux ensemble, & incontinent ces eaux se bouilliront, & ira la Lune au fondz du vaisseau comme vn maton à faire fromage, adonc remue & agite le vaisseau, en incorporant la matiere l'vne auecq l'autre, puis la metz sur le fourneau en cendres froides, & la laisse vn peu reposer tant que tu voyes l'eau dessus, qui sera verte, & qui ne soit point troublée de ses feces, puis euacue tout bellement ceste eau dehors en vn autre vaisseau. Et garde que les feces ne se troublent & metz celle eau à part, puis prens d'eau fort nouuelle pareille, à celle deuant mise qui n'aye point esté en œuure & en iette sur les feces qui sont demeurées au vaisseau apres que l'eau a esté euacuée remuë & incorpore tout ensemble, & en agitant & brouillant ledit vaisseau, comme as faict deuant & le metz reposer sur les cendres, & l'euacue pure comme tu as faict deuant & reitere ces operations tant que la matiere soit toute dissoute & le metz en vne cucurbite en y adioustant l alambic la lutant bien auecq ladicte cucurbite & metz le distiller par le bain y mettant au dessoubz le recipient vn peu lutté auec le bout de l'alambic, & feras petit feu tant que toute lacuite de l'eau le flegme soient dehors, & essaye à la langue si l'eau qui distillera sera assez douce, & quand tu sentiras qu'elle commencera à picquer sur la langue oste l'alambic & garde bien que la matiere ne s'esuan-

te que le moins que tu pourras, & la couure de son couuercle puis aye de fine lune qui soit en lamines deliees & ces feilles & lamines mettras petit a petit dans la matiere qui sera demeurée en la cucurbite & y mettras tant que ladicte matiere en pourra digerer, & que ladicte cucurbite soit assise en ce faisant sur le fourneau à cendres & a petit feu pour mieux digerer ladite lune fine, puis metz ton vaisseau & la matiere putrefier au bain par quinze iours, & que ton vaisseau soit couuert de lut que rien ne puisse respirer & que le lut aye puissance de resister contre l eau & moiteur du bain, & que ledit bain soit de moyenne chaleur & que ceste chaleur soit continuée egallement. Car c'est la maistrise que de continuer ceste chaleur, & faut faire ledit feu auecq sçieures ou mottes de tan & si le feu est bien continué la matiere sera dissoute dans ledit terme de quinze iours. Et s'il n aduenoit qu'elle ne feut dissoute dans ledit temps, il faudroit attendre qu'elle le feut par ce regime: Car c'est tout le secret que la dissolution. *Quia quicquid putri est est aqua vera*, par ce que celle dissolution se fait par chaud & moyteur, & croy que mieux vaudroit & plustost se feroit la dissolution par fiente de Cheual: Car en la chaleur du fient y a grande humidité, & n'y a point de siccité mais plustost temperée calidité esgale en la calidité du feu, est plus grande celle qui est annexée auec, l'humidité d'eau froide, & pour ce ne peut fon-

dre le sel: Caril est faict plus dur de la seicheresse du feu que dessus l'humidité du fient. Et quand il sera ainsi dissout par chaut & moyteur il est congelé au froid, & si tu peus venir à ce poinct tu as la clef de l'art. Et benist soit il de Dieu qui bien le celera. Et sçaches que pour chascune dissolution & congelation tu gaigneras la moictié: Car la premiere chet vn pois sur sept, la seconde vn pois sur quatorze, la troisiesme sur vingt huict, la quatriesme sur cinquante six; Et ainsi iusques à infini nombre. Et sçaches que combien que la congelation se face d'elle mesme au froid, si n'est-ce pas congelation parfaicte. Mais se doibt faire la congelation dans vn vaisseau au fourneau sur les cendres & qu'il soit tres-bien desseiché puis laissé refroidir, & que ce soit premier à petit feu lent, & puis augmenter. Secondement à feu moyen tant que soit congelé, par ce regime, & ce doibt faire continuellement en vn iour naturel. Et quand tu vois qu'il est ainsi congelé tu as Elixir blanc parfaict, & en peus faire proiection sur Venus ou leton si grand & petit nombre que tu voudras, & ne chet sur nul autre corps, & quand tu voudras faire proiection tu prendras au nom de Dieu sept pois du plus fin leton & plus iaune que pourras trouuer, car au fin Venus y a vne teincture, laquelle il faudroit oster & en l'airain y a vne petite aigreur nonobstant que la rougeur en soit ostée, laquelle n'est pas propre pour la cala-

mine qui eſt ſeule & le leton eſt cõpoſé de calane & d'autres mixtions leſquelles le tiennent doux, ſi prens donc ſept onces de fin leton & le fonds en vn †. & quand ſera fondu mets dedans vne once de fine Lune de cendres ou copelle, & les incorpore treſ bien l'vne a nec l'autre, puis y metz vne once de la Medecine & incorpore le tout treſ-bien enſemble & iette tout en lingot, & auras fine lune pour paſſer à la cendree ou copelle & pour ſouſtenir examen que doit faire fine lune de miniere & à toutes eſprenues.

S'enſuit la compoſition de l'Elixir rouge.

Tu prendras au nom de Dieu du ſel fondant tant que tu voudras, & le faictz diſſoudre en eau fort, faicts de deux parties de vitriol Romain ou de cipre, & vne part de Salpetre, & puis tu prendras du fin ſol paſſé ſept fois par le Ciment dont cy apres ſera baillée la maniere lequel feras diſſouldre en ladite eau fort, en laquelle eſt diſſoult ledit ſel fondant, lequel ſe diſſouldra volontiers tant que ladicte eau en pourra porter, & puis tu mettras tondict vaiſſeau & la matiere ſur le fourneau à cendres qui ſoient tiedes, & l'y laiſſeras repoſer, & quand ſera bien repoſé & verras qu'il y aura au fonds du vaiſſeau quelque choſe qui ne ſera point diſſoult euacue tout bellement & ſans troubler l'eau, en vn autre vaiſſeau, & deſſus les feces mets de nouuelle eau fort ſemblable à la pre-

miere & remue & agite le vaisseau pour incorporer bien tout ensemble puis le mets repose sur le fournel, comme as faict premierement puis euacue & reitere ces choses tant que toute la matiere soit dissoulte en eau claire, & qu'il n'y aye plus nulles feces, puis mets à distiller par le bain & en tire tout le flegme par la plus douce chaleur que tu pourras, & procede au surplus par la forme & maniere qui est dicte dessus en l'Elixir au blanc, sauf qu'ẽ lieu de lune tu mettras sol qui soit purgé par le Ciment, sçaches que quand la medecine est faicte c'est vn poids sur sept de lune & se multiplie tout pareillement qu'il est dict en l'Elixir au blanc, & faut que la lune soit preparée & qu'elle aye poids & son de sol comme cy apres sera dict, & quand on veut faire proiection, on prend sept onces de lune preparée comme dict est & la faict on fondre en vn creuset, & puis on y iette vne once de fin sol qui soit passé par le Ciment sept fois, & qu'il soit augmenté de couleur il sera dict cy apres. Et quand tout sera fondu qu'on y jette vne once de l'Elixir rouge, & que tout soit bien incorporé ensemble, & se doibt on bien garder qu'on ny mette ny fer ny metal & puis jetter en lingot, & auras fin sol à vingt-quatre caratz soubstenant au Cyment, & tout autre essay & espreuue, & meilleur que de miniere.

S'ensuit la preparation du sol seruant a la susdite œuure.

Tu prendras fin sol de miniere à ton plaisir & le feras fondre en vn creuset auecq autant de fin Venus rouge qui ne tiennent nulle autre chose, puis le iette en lingot & le metz en lamines menues du grand d'vn petit blanc puis le metz tramper en fort vinaigre & puis auras des tuilles rouges, & en feras poudre tres subtille, & qu'elles soient bien seiche & deliement broyées, apres tu auras du sel cõmun, qui soit vn peu preparé, & dissout vne fois en eau vulgaire distillee par le filtre, & puis congele & recuit tres-fort en vn pot, lequel soit mis en poudre & passé par le tamis, & puis vitriol rubifié, lequel aict esté dissout en vinaigre preparé, & distillé par Alãbic, & puis iceluy vitriol quand il est dissout le faut distiller par le filtre bien nettement & le mettre en vne cucurbine, & l'Alambic dessus, mettant sur le fourne au à cendres distiller le vinaigre & le vitriol demeurera, & se congelera en la phiole, prens iceluy vitriol & le desseiche en vn pot neuf entre charbons & il se rubifiera & sera rouge comme sang, puis en ferez poudre tresdeliée & passerez par le tamis. Apres tu prendras pareillement du vert degris qui soit aussi dissout en vinaigre distillé par Alambic estant dissout le distilleras par filtre, & le metz en vne cucurbite à distiller sur les cendres y adiouſtant son A-

lambic pour retirer le vinaigre, & mettras ton vert de gris pour deſſeicher en vn pot neuf, en vn fourneau ſur les charbons, puis en faire poudre comme des autres choſes deſſuſdites. Item prens ſel Armoniac & le diſſouls en vinaigre fort puis le faictz diſtiller, puis prens des pouldres deſſuſdictes autant de l'vne que de l'autre, & les arrouſe auec vn peu de vinaigre, auquel eſt le ſel Armoniac diſſout, comme vne deſdites poudres, puis faictz vn lit deſdites poudres en vn creuſet ou en vn pot à cymenter, & puis vn lit de lamines & faictz vn lit d'vn & vn lit d'autre, & des poudres par deſſus, puis les couure de ſon couuercle, & le lutte puis luy laiſſe deſſus vn petit trou par lequel il puiſſe auoir air affin que le pot ne rompe pour cauſe du ſel Armoniac puis aſſieds ton pot au fourneau & metz y le feu, & l'y laiſſe allumer tout par luy ſans point ſouffler & faits treſ petit feu par l'eſpace de trois heures. Et ſi tu fais ton Ciment en four de reuerberation, faictz feu lent vne demye heure de charbon & conſequemment de bois ſeul qui flamme ſans fumée, & ſi tu œuures en vn autre fourneau commun & cymenter qui ne ſoit point de reuerberation faicts vne demye heure feu lent de charbon & conſequemment de bois flamme ſans fumée, & ainſi eſt la maniere de cymenter le Cyment qui ſert à l'operation de l'elixir deſſuſdit pour le rouge, & s'il eſtoit ainſi que ledit ſol de ciment fuſt iecté ſur

autant de lune qui fust preparée qui eut poids & son de sol, elle prẽdroit couleur de sol, mais elle ne contiendroit en sa couleur en la fontaine au ciment pour ce qu'il n'y auroit point de l'Elixir fixe, & notte qu'il te faut cymenter ledit sol iusques à sept fois, & le fondre à chasque fois, auec autant de rosette bien rouge la quelle s'en ira, & ne demeurera rien que la tenture au sol de la rosette, & sera tousiours en sõ premier poids comme tu l'as fait fondre premier. Mais il sera augmẽté de couleur par la vertu & corrosion dudit ciment.

Comme la Lune est preparée en poids & son de sol.

Prens au nom de Dieu de fine lune de copelle ou de cendres tant que tu voudras, & la faicts fondre dans vn creuset, puis prens Vitriol Romain, & faits eau fort sans y mettre autre chose, puis prens du sel Armoniac, & le faicts dissoudre en ladite eau, tant que l'eau en pourra dissoudre, & le mettras en vn vaisseau sur cendres tiedes au fourneau, & iette dedans autãt de poudre de souffre vif comme tu as mis de sel Armoniac, & le remue tres-bien tout ensemble en agitant le vaisseau, sans rien esuanter que le moins que tu pourras, & puis le laisse reposer audit fourneau sur les cendres & mets l'Alãbic dessus, & distille l'eau & le souffre auec vne partie de sel Armoniac qui se su-

blimera puis prens le souffre ainsi sublimé & le iette dans le creuset ou est la lune fondue par deux ou trois fois en incorporant tres bien le tout ensemble & la lune prendra poids & son de sol, & luy en donne tant quelle en pourra boire, tant & tant qu'elle sera au creuset fondue: Et si la lune est aucunement noircie quand tu l'auras iettée en lingot, faicts la recuire simplement sans qu'elle soit rouge puis la laisse refroidir puis la mets au bouillitoire qui soit faict de tartre d'eau & de sel commun & la faicts bouillir tant qu'elle soit blanche comme deuãt & ainsi ta lune est preparée ayant poids de sol sans perdre de sa bonne & conuenable valleur à receuoir teinture d'elixir rouge.

Nóstre Elixir soit blanc ou rouge, est dict pierre & non pierre car c'est chose non formée il est du sel en plusieurs manieres, & le nom de luy est premier sel, Car il est cõposé de sel marin & est appareille de la substãce & esprit d'vn autre sel qui est dict Salpestre & de la substance & esprit d'vn autre sel pour le blanc qui est dit Alum, & si sont ces trois sels faicts vn Elixir blanc, & en l'Elixir rouge est changé Alum pour Vitriol & aussi en l'elixir rouge fault preparation tant au regard du corps parfaict, comme au regard du corps imparfait, au corps parfaict faut augmẽtation de teinture, & au corps imparfaict faut adjonction de poids. Pour ce mon enfant nous appellõs ces deux Elixirs des-

ſuſdits tant blanc que rouge, ſel commun, ſel hiſſeque, ſel naturel, ſel de regime, ſel compoſé. Il eſt dict menſtruel courant, & premier en ſon ſperme ſel Royal, ſel treſ-noble, il eſt eau de vie, huille de grace, c'eſt leau treſ-digne tres ſecrette qui diſſoult toute nature. Il eſt luy meſme Mercure des Mercures qui diſſouz tous eſprits, il eſt appellé pierre & non pierre il eſt dit medecine au commencement de la grand pierre, il eſt dit chaux, ſouffre vif, eau fort, il eſt dit ſel Armoniac, il eſt dict Maiſtre & Dominateur de tous les ſelz & ſans luy n'ōt point de puiſſance, les autres de rien parfaire, il lie & deſlie, il conioinct le maſle auec la femelle il tranſmue d'vne eſpece en aultre, il faict du corps eſprit & d eſprit corps. Mon enfant nous te dirons en ce preſent chap. par quel moyen nous diſons & les Philoſophes qu'ils n'ont ſol ne lune qui ne ſoient vifs, & ceux des minieres ſont morts, Car il y a trois choſes, corps, eſprit & ame, & nul ne peut faire vraye tranſmutation a parſoy mais toutes trois enſemble, & en eſt fait vn corps animé, & ſçaches pour vray que nul ne peut faire tranſmutation vraye de metal ne generation parfaicte ſans corruption de corps parfaict. C'eſt à ſçauoir ſol & lune & d'iceluy corps tirons ſon ſouffre: Car noſtre menſtruel qui eſt eau forte eſt retenu en la matiere du feminin qui eſt noſtre ſel fondant qui diſſoult noſtre Menſtrual, & quand noſtredite matiere à conceu le germe & ſperme metalin

auec ſon mẽſtruel dans ſon ventre, s'en en ſuit-il pas vie iuſques à tant que l'eau y ſoit miſe, & auant que nous y mettions l'eau, nousles faiſons vne choſe homogenee, & quand ils ſont enſemble en belle eau claire ſans feces, apres nous en tirons le ſimple flegme par le bain ou par les cendres, & apres nous y mettons l'ame qui eſt la conionction du Soleil & de la Lune, qui eſt mis apres ledit flegme, tire dequoy la medecine eſt nourrie & puis apres nous la mettons en putrefaction & la limitation du temps parfaicte & acheuée, vie y eſt quand la congelation eſt faicte & apres naiſſance vient ſur terre, c'eſt à dire quand nous en faiſons proiectiõ ſur moindres corps, lequel nous diſons & appellons terre auant la proiection & apres la proiection il eſt dit & appellé corps vif qui a en luy corps, eſprit & ame.

Mon fils ſçais tu pourquoy ie te baille ceſte inſtruction ? c'eſt affin que tu ſçaches comme noſtre ſol noſtre lune ſont vifs & ceux des minieres morts & auſſi affin que tu ſçaches que noſdits Elixirs ſoit blanc ou rouge, ont en eux tous ces points pour faire noſtre trãſmutation de metal & faire vn corps vif.

Nous prenons au nom de Dieu noſtre terre qui eſt vn corps imparfaict de metal & le faiſons fondre en vn creuſet duquel nous voulons

faire transmutation, & premier du corps parfaict, duquel nous voulons que nostre paste soit faicte, & les petrissons & incorporons tres bien l'vn auec l'autre quand il est fondu, puis iettons nostre elixir qui sera vne partie extraict de pareil corps de nostre leuain, & pestrissons de rechef en l'incorporant d'vn petit baston ou d'vn charbon au bout d'vne pincette, ou moletz, & par ainsi nous faisons le corps imparfaict, parfaict & vif.

S'ensuit le Chap. qui est du grand Elixir tant blanc que rouge, & de la perfection de la grand pierre maieur & lunaire chaut sur tous metaux.

MON fils, ie t'ay declaré cy deuant bonnement & iustement toute la verité sans rien adiouster de la pierre maieure & de l'Elixir tant au blanc qu'au rouge qui est dicte pierre & non pierre: Car à proprement parler cõme est desia dit deuement, c'est chose non acheuée de former ce qui n'est qu'instruict, & commencement au regard de l'Elixir rouge de la grand pierre des Philosophes qui est dite & appellée la grand pierre maieure & ceste pierre conuertit d'vne espece en autre tous metaux, & parfaict ce qui est en eux à parfaire les conuertissant en fin sol de vingt quatre caratz. Quand le metail que l'on veut conuertir en sol est ondu iettez dessus du deuant dit leuain & sol qui

soit augmenté, & puis la pierre dessus, & s'il y auoit mille marcs de metal fõdu ne m'en chaut quel & eussiez ietté dessus la pesanteur d vne once de leuain, & puis aussi gros que la moitié d'vn pois ou d'vne feubue de celle pierre solaire elle le conuertira en fin sol de vingt quatre caratz & meilleur que celuy de la miniere.

Au regard aussi de l elixir blanc deuant nõmé, qui n'est que le commencement de la pierre Lunaire: car c'est pareillement chose non acheuée de former, & si tu la faicts elle conuertira pareillement tous corps fonduz en fine lune, comme la pierre maieur au sol, en iettant vn peu de leuain blanc sur ledit corps fondu ne me chaut quel & apres la pierre lunaire que fait la pierre maieur au sol & elle conuertira en fine lune aussi bonne & meilleure que celle qui est treuuée en la miniere de la perfection de la quelle ie commenceré a la pierre maieur solaire & apres a la lunaire.

Si commence la pierre Maieur.

Mon fils tu prendrs au nom de Dieu ton elixir rouge deuant nõmé & le mettras en putrefaction au bain Marie par l'espace de vingt quatre iours naturelz & apres la putrefaction d'iceluy temps ton elixir sera en eau claire pourueu que tu ayes composé le feu & la chaleur en tondit bain comme ay cy dessus dict & adioustant le vif argent qui aura esté sublimé par

la

la maniere que cy apres sera dict en vn Chap. a part, & si sçauras pareillement auant que mettre tondit Elixir en putrefaction combien iustement il peut peser & mettras autant pesant iustement de ton vif argent sublimé en ton Elixir qui est en eau sans l'esuanter que le moins que tu pourras ? ces choses tres-bien incorporées les vnes auec les autres sans que le vaisseau demeure ouuert, Mais seulement en le tournoyãt entre les mains & le garde bien de casser, car tu ne sçaurois priser ce que tu perdrois, lutte tres-bien ton vaisseau de tres-fort lut qui ne se destrempe point en eau n'y a la chaleur du bain & sera faict expressement, car la n'y laisse pas seicher ton lut, apres mets tondit vaisseau au bain & putrefaction en susdite chaleur naturelle continuelle iusques à quarante iours, regarde en ton vaisseau tout sera en eau claire iceluy vaisseau essuyeras de l'eau du bain, & te garde d'oster ton vaisseau trop chaut affin qu'il ne rompe quand il sentira le froid, apres icelle eau congeleras au four secret, qui est le four d'Athanor par l'espace de douze iours naturels sans l'oster de son vaisseau mesmes & tres-bien lutté, & si tu ne sçais faire ledit vaisseau à feu lent en cendres sur ton fourneau ou tu as faict les sçieures de bois ou pelottes de tan que seulement il ny aye que chaleur comme au fourneau du bain & en c'est espace de temps est congelée & faict la pierre maieur qui est le treſor des tresors & l'incomparable de

tous autres au regard des richeſſes de ce miſera ble monde & Dieu te les doint ſi bien receuoir que tu luy en puiſſe rendre bon compte en ſon benoiſt ciel qui point ne ferme qui eſt la gloi-re perdurable.

Mercurius eſt fons & origo omnium metalorum.

Mon treſ-cher & treſ-aymé fils ie te dy que le vif argent eſt appellé verbis latinis, *fons & origo omnium metalorum.* c'eſt a dire le vif argent eſt le commencement, & la naiſſance de tous metaux & minieres & par le moyen d'icelle choſe quand il eſt conioinct & homogené auec le deuant dict Elixir rouge qui eſt faict & extraict du corps du fin ſoleil qui eſt ſeul metal parfaict qui a conceu le moyen de toute la trãſmutation de metal qui les lie ſans departement enſemble c'eſt noſtredit ſel fondant garny d'eſpreuue & menſtrue, Car il eſt la matiere de noſtre metaline quand toutes ces choſes ſõt aſſemblées & homogenées & fixées enſemble adonc eſt faicte la pierre maieur qui eſt la grãd pierre des Philoſophes.

S'enſuit la ſublimation du mercure qui ſert a lœuure cy deuant dicte ſçauoir a l'elixir rouge tant ſeullement.

Mon enfant, Tu prendras au nom de Dieu vne liure de Mercure & deux liures de vitriol Romain duquel tu feras poudre treſ-deliée & vne liure de ſel commun qui aye eſté vne fois

preparé comme de couſtume, diſſoult en eau comme diſtillée par filtre en vn vaiſſeau de verre bien net & puis congelé & tres-fort recuit en vn pot de terre neuf ſans plombure, & de ce faictz pouldre tres-deliee en vn mortier de pierre net, leſquelles arrouſeras de tresfort vinaigre rouge & qu'elles ne ſoient ſeulement que remoities, & mettras apres ladite liure deſus, & tu incorporeras tres-bien ces choſes enſemble, d'vn piſtel audit mortier en tournant, puis apres tu auras vn ſublimatoire ſur vn fourneau par l'eſpace de douze heures en feu treslent & petit, que ton vaiſſeau ne ſoit que ſimplement chaud, où autrement tu gaſterois tout & n'eſt que pour ſeicher ce qui a eſté broyé, & quand tu verras que le pertuis qui eſt au hault du ſublimatoire, commence à blanchir & que le mercure commence à monter & a ſublimer, eſtoupe ledit pertuis d'vn drappeau ou auec du cotton, puis apres faictz feu par l'eſpace d'autres quatre heures de bois ſec qui flamme continuellement ſi fort que ton fourneau, & ton vaiſſeau le pourront endurer, & lors ſe ſublimera ton Mercure au hault de ton ſublimatoire vne partie la plus grande, & l'autre partie ſera ſur les feces lequel tireras le plus nettemẽt que tu pourras: Car au regard de celuy qui ſera ſublimé, au hault du ſublimatoire ſera net en guiſe de gelée tres-luiſant & blanc, prens l'vn & l'autre ſi tu as bien compoſe le feu il ſera eſcheu de ſon premier pois d'vne once ou en-

uiron, reitere & metz tondit sublimé à le broyer audit mortier auec autant de nouuelles cendres & pouldres pareilles à celles de deuant & les remets audict sublimatoire, & rassoiras audit fourneau & feras feu par la maniere deuant dicte & tire l'humeur comme deuant, & reitereras en ceste maniere iusques à sept fois & chasque sublimation apres sa premiere ne se decherra chacque fois que d'vn cart d'once, & est le droict coup apres lesdits sept fois, il est bon & conuenable, & tel comme il le faut à la dicte œuure de ton Elixir rouge. Mon enfant, au regard de sublimer le Mercure, pour l'œuure de la lune & de l'Elixir blanc, il te conuiēt changer vitriol, & mettre en son lieu salpetre, & sublimer tout en la forme & maniere comme deuant est dit, mille tant de fois.

Pour faire la pierre lunaire.

Mon enfant, pour faire la pierre lunaire qui conuertit tout corps de metal en lune comme ie t'ay dict deuant. Tu prendras au nom de Dieu ton Elixir blanc, & le mettras en putrefaction au bain marie pour vingt-quatre iours naturelz, & apres la putrefaction d'iceluy tēps tondict Elixir sera en eau claire, & en icelle eau feras dissouldre le pesant d'autant de Mercure sublimé sept fois auec sel commun & salpetre comme estoit ton Elixir auant que tu mis-ses en putrefaction sans rien esuanter que le

moins que tu pourras & faicts comme i'ay dict deuant en la proiection de la pierre maieur, puis remetz en putrefaction iuſques à quarante iours, & puis le congele au four ſecret par l'eſpace de douze iours naturelz, & par la maniere que ie t'ay dicte, & faicts iuſtement en la maniere de la pierre lunaire comme de la pierre rouge.

S'enſuit la façon de faire du lut qui ne ſe deſtrempe point en eau n'y en la chaleur du bain.

Mon enfant, pour faire ton lut qui ne ſe deſtrempe point en eau n'y à la chaleur du bain Il te conuient faire double lut, l'vn ſur l'autre Tu prendras au nom de Dieu des glaires d'œufs & les bats tant que ſoient en eſcume blanche & en maniere de brouet, & apres les laiſſeras raſſeoir, & y aura de l'eau blanche, de laquel le en prendras vne once, & vn carᵗ d'once de farine folle de mollin, vn gros de bol Armenic, & demy gros de ſang de dragon, vn gros de fromage fort qui ſoit tres fin & qui ſoit pillé, & broyeras tres-fort toutes ces choſes enſemble en vn mortier de pierre & paſſeras par vn linge où par vne eſtamine deſliee puis auras bandelettes de toille, & les mettras tremper en ce lut & en luttes ton vaiſſeau, puis le laiſſe ſeicher. Ce lut icy ſert à lutter l'Alambic, à la cucurbite, & ſi ſert pour lutter vaiſſeau de verre qui ſeroit foullé, & ſi y en a vn autre qui ſert à lutter ſur le lut apres qu'il eſt ſec, qui ſe faict ainſi. Tu prẽdras de la terre graſſe qui eſt de la terre de

quoy on faict les potz, à ton plaisir, & le quart d'autant de bol Armenic, la moitié d'autant de sang de dragon comme de bol Armenic, de chaux viue, comme de terre grasse qui soit mise en poudre tres-deliee, & toutes ces choses destrempees moictié en glaires d'œufz & moitié en sang chaud de bœuf oú de mouton, puis auras des racleures de vieux drappeaux autant pesant comme de bol Armenic, Mais auant que destremper ces choses, il te faut faire poudres tres-deliées de tout, & pestrir tout ensemble, en maniere de paste tres-fort longuement, & bastue d'vn baston. Celle cy sert à lutter le cul des cucurbites quand on distille par cendres, oú le cul des sublimatoires, & sert à lutter le vaisseau sur l'autre lut: Mais faut que soit plus mol la moitié, que quand on lutte les cucurbites par le cul des sublimatoires, & laisse seicher a par luy tres-bien' puis enbesongne, tant en ton bain que autrement.

Mon enfant tres-cher & aymé, ie te declareré en ce present liure, toute l'œuure, & tout le secret de Philosophie naturelle, & regarde de la pierre maieur, & de la pierre lunaire, comb bien & par qu'elles manieres sont commencées & paracheuées toute la verité, comme elle l'à plus intendible que i'ay peu faire sans y rien adiouster, & si i'eusse pensé que tu eusse peu comprendre en plus briefue substance, & selon que Philosophie naturelle la met auecq

Philosophie morale qui est bien difficille chose á comprendre, qui n'auroit estudié tous les liures de Philosophie morale & naturelle, & pour-ce ie me deporte à temps de ce chap.

Mon enfant, le grand amour que i'ay eu en toy, m'a faict declarer c'est œuure & ceste sçience toute à la verité, comme ie l'ay faicte & praticquée en mon temps, & si n'y ay rien mis que la fine verité sans nulle autre chose. Dequoy (mon enfant) i'ay faict fin sol & fine lune, & aussi Dieu m'a donné la grace que i'ay faict en mon temps la pierre maieur, & la lunaire, & si ne le declareray à personne oncques, ne n'ay dict que ie l'eusse faite, sinon à toy (mon enfant) & si aucune chose en a esté sçeuë, ça esté que les gens le pensoient d'eux mesmes, à cause de l'or & de l'argent que i'ay maintes-fois distribué, car il me conuenoit ce faire, & l'ay tousiours tenu secret. Mon tres-cher enfant, ie te deffends que iamais tu ne le die à personne du monde.

Mon tres-aymé enfant, te faut sçauoir que la pierre maieur, ne la lunaire ne sont pas faictes ne accomplies, sinon par la maniere dont ie t'ay baillé la doctrine, & aussi d'ou sont faictes les matieres & composees, soient preparées, putrefiees & nettoyees par les manieres cy deuant escrittes. Car ne te vante pas desdites matieres en besongner à ta volonté autrement

que dict est, car tu gasterois tout, & perdrois ton temps & si ne ferois rien. Car en nostre pierre n'entre que pureté, & honnesteté sans point d'ordure, & pour ce (mon enfant) quād tu prepareras lesdites matieres prepare les le plus nettement que tu pourras, car il est de necessité de ainsi le faire, comme quand tu prepare le sel commun prepare le comme dict est, & le despouille de ses feces terrestres qu'il a apportées de la Mer qui luy empeschent sa clarté & lumiere & qui l'occupent, & gardent d'estre fondant, lesquelles tu peux oster par le nettement distiller, par vn gros Philtre double, goutte à goutte sans le haster, aussi pareillement de toutes autres matieres qu'il te conuient distiller par filtre, distille les le plus honnestement que tu pourras, goute a goute comme dit est: & ainsi quand tu conioindras & homogeneras la matiere l'vne auec l'autre qu'ilz soient en belle eau claire sans nulles feces & ne faicts pas autrement que tu l'as icy escript: Et aussi mon enfant vne chose est necessaire, c'est qu'il faut si tu veux commencer & parfaire c'est œuure que tu ayes en toy ceste patience, & attrempence: sans point de hatiueté, & besongner en ces besongnes sans point les haster ny efforcer: Mais laisse besongner & ouurer nature, car ce n'est pas vne besongne qu'on puisse commencer a sa volonté, mais il faut faire les choses comme il appartient, & laisser besongner & ouurer nature selon son cours & le

temps qu'elle doit ouurer. Et auſſi mon enfãt vne choſe eſt que c'eſt œuure n'eſt pas auiourd'huy commencée, & demain acheuée. Car certainement auant quelle puiſſe paruenir a ſon premier Elixir ſoit blanc ou rouge a faire toutes ces preparations qu'il appartient & laiſſer ouurer nature ſelon ſon cours & temps eſleu, qu'on y met neuf mois & le paracheuement de noſtre pierre eſt faict, & accõply en trois mois apres qui ſont douze mois en ſomme, qui eſt vn an, & quand vn homme ſoit toy ou vn autre veut commencer vne telle beſongne il doit mettre de tous points ſa cure & ſon attente a reculer toutes autres beſongnes: Car quand on y eſt entré & que l'œuure eſt commencee qui veut qu'elle face du bien il faut qu'on y ſoit cerf, & qu'on ſi attende, & beſongne continuellement, & pour ce ne la commence pas ſi n'eſt du tout diſpoſé à la parfaire tout d'vne ſuitte, & te diray la raiſon pourquoy: Car les matieres ſont eſprits conioincts enſemble en congregation qui n'ont point de parfaicte permanence ſont volatilz, & s'en vont en fumée & en l'air inuiſiblement, pour ce qu'ils ne ſont pas encor fixes ny eſtablis. Car tu pourrois laiſſer ta beſongne a telle heure & a tel point que ſi elle eſtoit en eau, & qu'elle print ayr longuement tous ſes eſprits s'eniroient, & perdroiẽt leur force, & ne les ſçaurois retenir en vaiſſeau tant feuſt bien lutté, & eſtouppé, & pour ce ne faut commencer de beſongner qui ne

veut paracheuer tout d'vne suitte.

La proprieté du sel commun & dequoy il est faict, & pourquoy il est mis en l'Elixir & au faict de nostre pierre, & que sans luy l'œuure n'est point parfaicte & accomplie.

Sal naturale	Sulph. philosophorum
Sal mirabile	Sulp. minerale
Sal menstruale	Sulp. natura
Sal metalicum	Sulp. fusibile
Sulphur nostrorũ	Mercur° philosophorũ
Neutrum.	

Mon enfant sel est eau qui a esté congelée par la seichereſſe du soleil sur le riuage de la mer en certaines contrees on treuue eaux qui ont gout de l'eau de la mer en puix & en citernes & viennent par les veines de la terre aigreur du sel & lesdites eaux viennent par aucuns cõduicts par dessus terre de la mer, & aucunes à cause des terres par ou elles passent prennent ce gouſt, & icelles eaux on congele par la vertu de la chaleur du feu, & en faict on du sel blanc chaud & sec, & celuy qui est & qu'on prenda la riue de la mer est congelé sur les riuages par la chaleur du soleil & de l'eau, est plus chaud & plus sec que l'autre, & d'iceluy nous conuient ouurer & non d'autre, ce sel nous fault preparer & d'espouiller nettement de tout ordure, par la maniere que t'ay baillée deuant, & t'est de neceſſité de le gar-

der & conſeruer expreſſemẽt que en ladite preparation il ne perde point de ſa force ny de ſon acuité & ſubtilité, & de ſa fleur, ny de ſon eſprit & cela eſt la cauſe que nous le preparons, en vaiſſeau de verre, car le verre ne luy oſte rien & certainement on ne le pourroit preparer bien & deuement en autre vaiſſeau, car s'il eſtoit d'airain, de cuiure ou d'eſtain, ou de quelqu'autre Metal il ſeroit infect, & prendroit ordure & ſouilleure, & pour tout conclurre ie te deffends que tu ne le prepare en nul vaiſſeau de metal qu'el qu'il ſoit, ne auſſi pareillement en nul vaiſſeau de terre autrement que tu l'as par eſcrit, & te diray la raiſon pourquoy, il perdroit la plus grande partye de ſon accuité & de ſa force & fleur & tranſperceroit & entreroit dans la terre car il n'eſt rien qu'il ne trãſperce ne ſurquoy il ne prenne ſinon ſur le verre.

Vertus du ſel commun.

Le ſel eſt purifficatif, corroſif, ſcarificatif, mortificatif & pour leſdites cauſes on le met & conioinct & homogene en noſtredite pierre & Elixir. La proprieté de l'vn, eſt qu'il faict fondre & couler, c'eſt a dire diſſoudre tous corps de metaux, quand il eſt diſſoult en eau forte qui eſt noſtre menſtrual quand il eſt preparé comme dit eſt, & ſi donneroit au ſol rougeur & a la lune blancheur, & ſi les conuertit de leur ſpiritualité en corporalité, & ſi l'aue les

corps & les nettoie de leurs ordures & pourritures, & les rougit & les desteinct & si le corps n'est net, le rend plus net, & pour ce sont les metaux calcinez auec luy & au double de sel autant que le corps monte par force & vehemence de feu & ceste calcination n'est autre chose que la dissolution de corps en nostre eau fort ou est dissoult nostre sel qui est humidité de feu ignée, car ce feu icy est vehement, & te diray la raison pourquoy on y met le sel tout preparé, pour ce qu'il garde & cõserue le corps de l'ignition du feu qui est l'eau fort, & coagule & retient en soy l'esprit du corps & aussi de l'eau fort en son accuité & amertume, Car il est dit & appellé des Philosophes la matiere de nostre metaline car il y à en luy telle puissance de garder la vacuité & euaporation de tous esprits: Car depuis qu'ils sont vne fois dissoults auec luy & vne fois homogenee ensemble au menstruel iamais ne departiront, & s'il fixe tous esprits & sans le sel commun n'est point parfait n'y accomply nostre Elixir ne nostre pierre, car s'ils n'y estoient mis tous les esprits s'en iroient en fumee, & n'auroient point puissance d'entrer dans les corps imparfaicts quand ils sont fondus pour les transmuer en sol ou lune, & pour ce que c'est le sel commun il luy faut bien garder & conseruer sa force, & sa subtilité & son esprit sans point en perdre & le dissoudre en nostre menstruel, & le conioin-

dre & homogener auec ſol ou lune & apres tout ce le tenir en putrefaction iuſques a quād que vraye eau en ſoit faicte, & diſſoudre en icelle eau car putrefaction eſt le commencement & la naiſſance de tout metal & eſt argēt vif apres qu'il eſt ſublimé ſept fois de rechef mettre en putrefaction & apres ſoit faicte cōgelation il ſçait le ſecret des Philoſophes & de l'Elixir blanc & rouge & peut faire a ſa volonté des metaux & les tranſmuer en ſol & lune.

Mon enfant tu vois qu'il eſt neceſſaire que le ſel commun preparé, comme ie t'ay dit, ſoit homogené & ioinct en noſtre Elixir & pierre, & s'il te faut ſçauoir vne choſe dequoy tu te doisgarder expreſſement, c'eſt que de cedit ſel commun ainſi preparé dit eſt tu n'en mettes que certain poids, & certaine quantité: Car s'il ſurmontoit de tous points les autres eſprits en la compoſition de ton Elixir tout ne vaudroit rien & pour ce entends bien la maniere de ton regime & comme ie te l'ay baillée par eſcrit cy deuāt en ladite homogeneation Car depuis qu'auons diſſoult en noſtre eau fort à part le double de cedit ſel commun que monte le ſol ou la lune que nous voulons conioindre & homogener auecluy comme dit eſt iamais depuis n'y entre du ſuſdict ſel, & quand il eſt conioinct & homogené auecledit ſol ou lune tu peux voir par bon regime que nous tirons par noſtre mē-

ſtruelle ſimple flegme & lors le feu eſt plus enflambé & aſpre, & demande encores viande & digeſtion, & par ainſi donnons de pareil corps tant que ladite eau fort en peut diſſoudre & porter & faiſons de noſtredit corps, eſprit en icelle diſſolution & le reduiſons en ſouffre & argent vif, & pour le ſubtilier il te le faut mettre en chaleur naturelle, c'eſt a dire de putrefactiõ ou vne eſpace de temps la ou ledict ſouffre ſe nourriſt & ſe parfaict & le faiſons eſtre tout en eau, derechef le congelans cõme dit eſt & par ainſi auons faict noſtre premier ſouffre & Elixir apres ce faict il conuient mettre en putrefaction par certain temps ou il deuient eau laquelle eſt appellée eau de Mercure & celle qui nous conuient, & appartient pour diſſoudre noſtre quinte eſſence & quint eſprit, qui eſt l'Eſement de toutes choſes liquables & mineralables car ſans celuy nous ne pouvõs rien. Il eſt commencement & naiſſance de tout metal qui ſe parfaict, & illumine tout corps, & ſi les parfaict & parfaict noſtre pierre, & Elixir, & quint eſprit eſt mercure par ſept fois ſublime, c'eſt diſſout en l'eau de noſtredit Elixir quand il viẽt de la putrefaction iuſtement par moictié & le peſant d'autant de mercure comme d'eau d'Elixir, & derechef eſt mis en putrefactiõ au bain Marie par certain temps, & pour plus ſubtilier la pierre, & quelle ſoit ramenee a ſa plus grande & exceſſiue chaleur & apres que noſtredite eau eſt en eau laquelle eau eſt la putrefaction,

il y faut auoir sa congelation, & certain temps comme dit est deuant, au four secret d'Atanor & alors est faicte & accomplie l'œuure.

Comment le Mercure est reduit en fin sol & fine lune à toutes espreuues, & meilleur que le metal des minieres.

Mon enfant, ie te veux monstrer comment i'ay reduit le mercure en corps, c'est à sçauoir en fin Sol & fine Lune, par la grace de Dieu. Or donc si tu veux conuertir mercure en fin sol, Prend au nom de Dieu, douze liures de mercure & le metz en vn grand creuset, & mets tres grande effusion de charbon, comme qui voudroit fondre autant de metal, & l'y laisse allumer le feu de par-soy sans souffler de soufflets n'y autre chose, & quand tu verras que ton feu sera allumé, & que ton creuset est rouge, & que ton mercure fume fort & qu'il se pert & s'en va en fumee, & qu'il est eschauffé tu mettras dans ton creuset vne once de sel commun fondant qui soit preparé, & metz comme si tu voullois dissoudre en eau fort pour le homogener auec sol où lune comme dict est deuant. Car le sel fondant retire le mercure, & le garde de fumer & de se perdre, apres tu auras vn quart d'once de leuain, qui est fin sol qui est augmenté de coulleur par nostre dit cyment, ayant esté cymenté par sept fois, lequel mettras en feilles tenues, & les feras recuire tout rouge, & les mettras en ton

creuſet & les incorpore bien tout enſemble, & l'amalgame auec vn petit baſton ſec, oú auec vn charbon au bout d'vne pincette, & n'y metz pas fer qui touche la matiere dite, ſouffle apres tres-fort, & iette ſur ladite matiere le peſant d'vn Selim de la grand pierre & tout ſera conuerty en fin ſol auſſi bon ou meilleur que de la miniere ſouſtenant toute eſpreuue que doibt ſouſtenir fin ſol, & celluy qui eſt faict d'argent comme dict eſt par la vertu de la pierre maieur, eſt plus beau que nul autre, ny de miniere ny de celuy, qui eſt faict d'autre corps de metal, & de ladite pierre, quand on voit que tout eſt fondu & que la pierre eſt iettée deſſus, Il le te faut laiſſer refroidir au creuſet & le ietter au lingot qui veut, & ſi tu iettes tondit ſel fondant deſſus comme dit eſt, tu auras autant de fin ſol comme tu y a mis de mercure (ſi tu ne les laiſſe trop longuement euaporer & gaſter en fumée) & plus, Car le leuain & le ſel qui s'y ſont mis & la pierre augmentent le poix, certainement la pierre maieur donne poix de ſol à tous metaux & ſi lés conuertit en fin ſol, & s'il eſt bien gouuerné comme il appartient, les douze liures de mercure eſtant conuerties en ſol, peuuent eſtre accreues de poix, ce qui m'eſt maintefois aduenu, & pour certain cecy aduient pour la vertu de la pierre.

Mon enfant, il y a vne choſe qui eſt verita-

ble

ble que i'ay esprouuée, qui est que depuis que i'eus conuerty vn corps de metal imparfaict en fine lune par la vertu de la pierre lunaire & de son leuain blanc, depuis de rechef i'ay fondu & ietté de l'eau rouge & puis de la grand pierre, & fut conuerty en fin sol.

Mon enfant, entends que le sel commun fondant est preparé comme dit est, & n'est autre chose que feu, & ce feu n'est autre chose que souffre, & ce souffre n'est autre chose que mercure Philosophal & non pas vulgal alteré & reuenu de vilté en Noblesse pour le conioindre & homogener auec sol & lune, & est mis à l'Elixir qui entrera dans tous corps de metal fondu, & qui peut parfaire ce qui est en eux imparfaict, & transmuer en autre espece, à sçauoir en fin sol & fine lune.

Mon enfant, il y a deux sortes de bain Marie l'vn sert à la putrefaction, & l'autre à distiller, à cause que par le bain ne distille rien que le simple flegme, pourueu que la chaleur soit assez douce cõme ie t'ay deuant dict, & ie te declareray la façon de tous deux. Combiẽ que tu le pouuois sçauoir par les praticques de ceste science. Car il y en a peu qui ne le sçachent bien & leur façon. Et pour-ce que plusieurs que i'ay veu ouurer, en mon temps n'vsoient en leur bain que de putrefaction de fiente de Cheual comme i'ay faict depuis d'autant qu'el-

le y eſt tres-neceſſaire. I'ay eſté grand temps courant comme les autres, & ce m'a eſté reuelé par vn vieil homme Chartreux à Paris. Et ayant mis ladite fiente en mes bains comme il m'auoit enſeigné, i'ay eu plus briefue putrefaction & plus parfaicte que nulle que i'euſſe oncques eu, le bain de putrefaction eſt tel qui veut qu'il ſoit bon & bien tenant ſa chaleur, nonobſtant qu'il y en y a pluſieurs autres façons & autres qui ſont de terre que les Potiers font, & ceux cy ſont d'angereux & ne tiennent poinct leur chaleur viue comme font le cuiure où l'airain auſſi ceux de terre à peu d'occaſion peuuent eſtre caſſez, parquoy la beſongne pourroit eſtre en telle diſpoſition que l'œuure pourroit eſtre perduë. Parquoy ie te conſeille que les vaiſſeaux ſoient d'airain, affin qu'on puiſſe eſtre hors de danger, ce ſont les vaiſſeaux qui doibuent auoir le cul rond en maniere de marmite ſans piedz, & qu'ilz ſoient ronds & ſi gros que la largeur d'vn pied & quatre doits de large, puiſſe tenir par deuant ce rond, & faut que chacun aye de hauteur vn pied & quatre doits, l'vn deſdits vaiſſeaux ſera aſſis ſur vn fourneau rond d'vn pied de hauteur & de large, par dedans leſdits vaiſſeaux, ſeront ſellez iuſtement audict fourneau. Et à cedict fourneau y aura quatre tuiaux par en haut en croix affin que le feu qu'on y fera aye air: car autrement il ne tiendroit point ſa chaleur, & apres faut que l'autre vaiſſeau aye ſon

fonds plain de petits pertuis & ronds que l'on y mette le bout du petit doit, & ce vaisseau ainsi pertuise au fonds sera assis sur la bouche de l'autre vaisseau qui est sellé sur le fourneau, & faut qu'ilz soient faits par telle maniere, & si iustement que le vaisseau pertuisé entre vn peu dans la bouche de l'autre, enuiron de quatre doits de large & qu'ils n'apparoisse nul des pertuis par dehors, & ces deux vaisseaux tu luteras bien l'vn auec l'autre par les ioinctures que nul air ne vappeur n'en puisse sortir, & faut que le vaisseau premier qui est sellé au fourneau aye vn col de canart, c'est à dire vn tuiau par lequel on le puisse remplir, & qu'il y aye quatre doits d'espace entre l'eau & le vaisseau. C'est à sçauoir le cul pertuisé, & dessus le vaisseau pertuisé faut qu'il y aye vn couuercle rond en maniere que ce feut vn vaisseau qui n'eust que plaine paume de haut, & qu'il soit faict par telle maniere que la bouche du couuercle entre vn peu dedans la bouche dudit vaisseau pertuisé, & qu'il ferme si iustemẽt que ce qu'on mettra au vaisseau ne puisse respirer. Quand on veut ouurer & mettre en putrefaction, tu doits mettre l'eau dans le vaisseau par le col du Canal ce qui en peut entrer: Car s'il est bien faict on n'y en peut mettre que à point, & le vaisseau du haut il le fault emplir de fiente de Cheual & de la plus nouuelle, c'est à sçauoir des pures crottes tresbien charpies qu'il n'y puisse que ton ampoulle de

verre tres-bien luttee auec ſon couuercle de lut deſſuſdits, & qu'elle ſoit enſepuelie toute dans ceſte fiente, & au milieu du vaiſſeau ſoit apres couuert le vaiſſeau de ſon couuercle, & le faut lutter à ſon vaiſſeau par les ioinctures, & apres ſoit faict feu au fourneau comme dict eſt, & faire comme la Lune l'a deuiſé, la vappeur de l'eau qui moitera, par les trouz tiendra la fiente du Cheual en vne chaleur viue & naturelle, pareille que celle qui eſt au ventre du Cheual, qui eſt la nompareille pour ce faict de tous autres comme l'ay approuué.

Mon enfant, en ce fourneau te faut vn feu eſgal comme t'ay dit & quand il faut de l'eau en ton bain en mettras non trop froide ne trop chaude: Mais a ton aduis de pareille chaleur que celle qui eſt au bain, & ſi ne dois point regarder en ton empoulle n'y ouurir le vaiſſeau ou eſt la fiente, iuſques a tant que le tẽps ſoit eſcheu qui eſt deſſus declaré, & quand le temps eſt eſcheu tu ne dois point haſter ne laiſſer le tout refroidir, & prens bien garde cõme ie t'ay monſtré & mis par eſcrit, & quand tu veux remettre aucune autre choſe ou celle meſme en putrefaction il te faut oſter ladite fiente & en mettre de nouuelle.

Mon enfãt, l'autre bain pour diſtiller eſt vn autre pareil vaiſſeau, & de celle façon cõme celuy ou l'on met de l'eau du bain en putrefactiõ, ex-

cepté qu'il faut que le tuiau prenne plus hault pour pouuoir remplir iuſtement ſon vaiſſeau, & faut qu'il y aye vn tel fourneau & par eil a l'autre, il fault qu'en ce bain il y ait vn couuercle qui ferme iuſtement deſſus & faut qu'il ſoit de deux pieces, & qu'il y ait vn trou au milieu aſſez grand tout rond qu'il puiſſe accoller vne ampoulle ou vne cucurbite quand on veut diſtiller, par ce bain on l'empliſt d'eau & enfouye en ſa cucurbite iuſques au col en ladite eau que ce qui eſt dedans puiſſe auoir air & eſt atteint de chaleur de l'eau & faut que la cucurbite ſoit luttée auec ſon Alambic & lalambic auec ſon matraz & qu'on face accoller la cucurbité au couuercle, ce qu'il face par le trou qui le tiendra au milieu de l'eau & qui le gardera de flotter, & apres eſtre mis le feu au fourneau & ſoit aſſaiſonné, & de petite chaleur comme dict eſt & ouurer par la maniere deſſuſdite.

Mon enfant ie t'enuoye ce petit liure qui eſt eſcript de ma main & ſigné de mon ſeing en te certifiant que le contenu en iceluy eſt toute verité, & les beſongnes auoir faict & praticqué comme il eſt eſcript par la grace de Dieu & ſon ayde, & eſtre paruenu a la pierre maieur & lunaire en la maniere cy deuant eſcripte & non autrement, ce que ie certifie eſtre vray ſur le peril de mon ame & ſur les ioyes que ie pretens en Paradis Ce fut eſcript l'an & iour deſſuſdict & eſtoit ainſi ſigné Ioannes Saulnier.

Sur le sol.

Prens sol fin & rosette, autant d'vn d'autre & les fons ensemble, & les lamines assez subtillement puis cimente ces lamines auec le cyment suiuant.

Ciment.

Prens vitriol rubiffié, sel commun preparé verdet, bricques, Sarrasines, pierre sanguine enuiron deux onces, sel Armoniac vne once & en faits poudres bien subtile & bien meslée & en cimenteras tondit medium en lamines par six heures, au bout desquelles luy donneras feu de fusion affin que le sol se fonde & si le Venus ne s'en estoit du tout allé cimente le de rechef & ce iusques a tant que le poix de l'or y soit seulement, & ton or sera hault en couleur comme coral apres faits eau fort de Salpetre & vitriol, en laquelle dissoudras vne partie dudit or en vn matraz a part & vne partye de limaille de Mars en vn autre matraz puis conioins les dissolutions & distille l'eau iusques à ce que ta matiere reste comme miel, puis remetz l'eau dessus & la redistille comme deuant & feras cela tant de fois que ta matiere soit fusible comme cire, apres la desseiche a feu lent & auec vne partie d'icelle tu adiousteras vne partie de lune & fondras ensemble & auras or a 24. caraz.

Huille d'Arsenic pour colorer la lune, & le Iupiter & Saturne en couleur de sol.

Prens vne liure d'Arsenic, souffre vif, sel armoniac, æs vstum, de bon cinabre, crocum ferri, autant de l'vn que de l'autre & en faicts poudre & le rubiffie auec vn peu de sublimé & en faicts paste auec huille de lin ou de froment & mets en vaisseau lutté en bain au fiens chaud par trente ou quarante iours tant que tout soit dissoult garde bien ceste huille car si tu en iette sur les metaux susdits qui soient fonduz elle leur donne couleur de fin sol.

Huille de souffre de Monsieur de Seraze

Prenez souffre vif ou du iaulne douces onces chaux viue vingt quatre onces, sel Armoniac quatre onces, le tout bien meslé mettrez dans vne cornue & le distillerez a feu de rencõtre ou bien dans vn alambic luy adiouſtant sa chappe faisant feu peu à peu le tout bien lutté.

Huille d'Antimoine par resolution humide.

Prenez antimoine & tartre ana & les calcinez en feu de reuerberation par vingt quatre heure puis les destrãpez en fort vinaigre & les mettez en lieu humide sur le marbre ou dans vne manche & degoutterez vne huille fort rouge mettez le au bain pour en faire aller le vinaigre

Finis huius operis.

Pour faire tout cecy il fault mettres quatorze

escuz tant pour achepter vaisseaux, potz de terre & creusetz que aultres chose necessaire, & ces quatorze escuz au bout de l'an pourront valloir plus de deux milliers d'argent.

La pierre est de couleur sanguine tresexcellãment reluysante & quand on faict proiection d'elle elle se faict citrine, & la pierre lunaire est de couleur argentine & luisante en la maniere de ces vers qui luisent la nuict ilz sont metaux, lesquelz on peult calciner & en faire chaux, & d'icelle faire sel, & dudit sel, eau, & pour ce dict geber *de quacumquere potest fieri calx sal & aqua.* cest le cõmencement & la maniere de calciner les metaux affin que d'eux se face sel & iamais d'aultres metaux n'est a entẽdre en cest oeuure que ceux qui sont faictz des metaux car ce sont ceux que les philosophes veullent dire qui entrent en cest art car ilz sont de la nature des metaux & aussi l'argent vif, ce que nulz autres selz ne peuuent faire & on ne doit pas prendre les selz vulgaire cõmuns pour ceux des metaux: car ilz ne viendroient a nulle alteration ie vous diray cy la maniere de calciner les metaux & en faire sel & eau, affin que transmutation soit faite en vraye medecine qui aye puissance de transformer les metaux imparfaictz en fin or ou fin argent par ce deuez entendre les figures & paraboles baillees par les antiẽs philosophes des materiaux ordonnez, pour besongner & pour ouurer cõment on faict chaux des metaux apres

leurs calcinations on faict ceruse tres blanche par ablictions puis soit faict sel & ces selz ont moult forte penetration pour raison de leur subtilité, & ignité quand ilz sont des chose fixes comme des metaux parfaictz or & argent, & ces deux cy ont pouuoir de fixer les autres selz des autres metaux imparfaictz moyennant & auec ce qu'on y adiouste & ce qu'on y met. la chaux blanche & pour le citrin la chaux citrine cõme cy apres sera declaré es chap. suiuans les metaux aussi sont diuersement calcinez & longuement au feu. Premierement te dirons la calcination de ceux qui sont pour le citrin ainsi comme sol Venus, Saturne & Mars, la calcination de soi est faicte en vn vaisseau ouuert en la fournaise des verriers, ou en autre four de reuerberation par six iours naturels, apres qu'il est en chaux il se doit lauer auec eau de pluye distillée par l'Alambic dans vn vaisseau de verre, & puis faut mettre ledict vaisseau sur les cendres auec la chaux susdite auec ledit poids d'eau & luy donnerez le feu lentement iusques a la consommasion de l'eau, & puis le fault recalciner de nouueau au dit four des verriers ou de reuerberatiõ par vn iour naturel & fault reiterer ladite calcination iusque a dix ou douze iours tant que ladite chaux soit tresnette & trescitrine & reluisãte & lors est dicte ceruse d'or & est la maniere qu'on doibt dire ceruze de tous metaux, apres leur calcination ayez en memoire que venus est calcinée en vaisseau ouuert comme sol en

four de verrier ou de reuerberation par trente iours continuels & apres eſt faict ceruſe de luy par la maniere deſſuſdite laquelle en teincture rouge & eſpece de ſang qui eſt dicte ceruſe citrine & eſt calciné en vaiſſeau clos es fourneaux deſſuſdits en vn iour & tant plus eſt calciné & mieux vaut & apres de luy eſt faicte ceruſe par la maniere deuant dicte. Limature de Mars abreuée de vinaigre eſt calcinée comme deſſus eſt dit par trente iours ou plus & eſt lauée cõme dit eſt deſſus puis fait ceruſe de luy treſ-rouge de courleur de ſang.

IN NOMINE DOMINI *Amen.*

Prenez telle quantité de vitriol que vous voudrez & le mettez dedãs vn pot de terre bien verniſſé & le mettez ſur le feu euaporer en le remuant auec vn baſton iuſque a ce quil ſoit bien deſſeiché & apres l'oſtez du feu & le laiſſez reffroidir, prenez dudit vitriol 2. liu. & le mettez en poudre, ſalpetre vne liu. & les mettez biẽ enſemble & les mettez dedans vne cornue bien luttee & les ioinctures & le receptoire & luy dõnez trois onces d'eau cõmune pour chacune liure du vitriol dedans voſtre receptoire, & luy baillez petit feu au commencement pour deux heures, & puis augmentant voſtre feu pour ſix heures, & que les quatre heures dernieres

voſtre cornue ſoit rouge comme feu, & verrez voſtre receptoire rouge comme ſang, paſſé les huict heures laiſſez reffroidir voſtre cornue & prenez voſtre eau dehors de voſtre receptoire, & la mettez dedans voſtre matraz, & l'a, vous la defflamerez par la maniere qui s'enſuit. Vous prendrez vne once de ladicte eau & demye d'argent fin en lamines primes & la mettez dedans voſtredite once d'eau, & la mettrez deſſus cendres chaudes à diſſoudre, & quand ſera diſſout ainſi chaud, iettez dedãs voſtre autre eau que auez gardee, & la laiſſez repoſer par douze heures, & fera vne ponce blanche au fonds. Quand voudrez ouurer de voſtredite eau, prenez trois onces d'eau & luy donnez vne once d'argent fin de copelle en lamines petites & le mettez deſſus des cendres chaudes à diſſoudre dedans vn matraz à long col, & quand voſtre argent ſera diſſout mettez deſſus dix fois autant d'eau de fontaine comme peſe voſtre eau & argent, & les faictes bouillir vn bouillon puis les oſtez du feu, & les laiſſez reffroidir, & quand ſeront quaſi froids du tout iettez toute ladite matiere dedans vne couppe de cuiure pure & nette & laiſſez repoſer douze heures, & vous trouuerez voſtre argent au fonds en chaux, vous ietterez voſtre eau gentement dehors & garderez d'eſpancher voſtre chaux, vous prendrez voſtre chaux deſſuſdite & la mettrez dedans quelque verre, & la faictes deſſeicher au So-

leil ou sur cendres chaudes, & la garderez pour mettre dedans l'eau ardente que vous ferez ainsi qu'il s'ensuit.

S'ensuit pour faire l'eau ardente pour mettre à dissoudre la chaux de l'argent dessusdit.

Vous prendrez le meilleur vin que pourrez trouuer, & si vostre vaisseau tiens cinq pintes n'y en mettez que quatre, & luttez bien la chappe & le receptoire, & le mettez dessus le bain de Marie, & gardez bien que ledit bain ne bouille : car en cela est le secret, car s'il bout vostre eau ne vaudra rien par dessus vostredite chaux, & des quatre pintes de vin n'en tirez que vn bon demy verre, & puis laissez reffroidir vostre vaisseau & iettez cettuy vin la ou vous le mettrez dans du vin aigre, car il ne vaut rien en autre chose, vous remettrez d'autre vin, de rechef dedans vostre Alambic à distiller, & le luttez bien & faictes ne plus ne moins cõme l'autre fois, & ainsi ferez tant de fois que vous ayez trois pintes d'eau ardant tirée, faictes par la maniere dessusdite & quand aurez trois pintes de ladite eau, vous la mettrez dãs vn vaisseau qui aye long col & luttez bien les iointures, & les mettez sur le bain de Marie, & gardez qu'il ne bouille, & n'en tirez que deux pintes, & laissez reffroidir vostre vaisseau puis prenez ceux deux potz, & les remettez à repasser vne autre fois : mais ne la passez pas du tout, & regardez à la troisiesme fois si vo-

ſtre eau eſt bonne & faictes ainſi, prenez du coton bien net & le mouillez dedans voſtre eau, & puis luy baillez le feu & voſtre eau bruſlera, & apres que voſtre eau ſera bruſlee ſi le coton ſe bruſle, il l'a faut reiterer, id eſt diſtiller iuſques à ce qu'elle face le ſigne deſſuſ dit du coton, alors elle eſt bien.

Nottez bien, vous prendrez voſtre chaux d'argent deuant garder vne once, & quatre onces de ceſte eau, ou douze car tant plus il y a d'eau tant plus diſſoudra, & le mettez dedans vn matraz à long col & ſigillez bien ledit matraz auec feu, ou auec ſouffre, & puis le mettez deſſus la vapeur du bain de marie & couuert ainſi que verrez par la façon du bain, & luy laiſſez tant que voſtredite chaux ſoit diſſoute, & quand ſera diſſoute vous l'oſterez du matraz & le mettrez dedans vn petit corps auec la chappe & receptoire, & le mettrez à diſtiller par le bain, & que les ioinctures ſoient bien luttees, & gardez voſtre eau qui en ſortira & voſtre chaux ſera en huille reſplandiſſãt & merueilleuſe, laquelle garderez bien: Car c'eſt le commencement de grand bien, ſi voulez faire miniere. Il vous faut prendre vne partye de ceſte huille d'argent, & vingt-quatre parties d'argent vif bien net, & les mettez enſemble dedans vn matraz, & luttez bien touſiours le deſſus de voſtre matraz. Car s'il y a quelque petit reſpiral l'eſprit s'en volle &

se pert, parquoy soyez aduerty sur ce passage, car plusieurs y ont esté trompez & sont, puis mettez vostre matraz dedans le four d'Athanor à petit feu, si long-temps que vostre matiere soit toute congelée & dure, & vous gardez du grand feu: Car le grand feu le destruit, & le petit le nourit. Il faut que vous puissiez tenir vostre matraz long-tẽps entre vos mains sans lezion de vostre main, & quand vostre matiere sera ainsi congelée & durcie vous en prendrez vn petit & le reduisez en corps auec autre argent en ceste maniere.

Fondez argent fin & quand sera bien fondu gettez cela petit à petit que vous auez pris & le laissez incorporer bien & puis le iettez en lingot & pesez vostre argent & regardez s'il est augmenté de son pesant c'est à sçauoir de cela qu'auez ietté dessus & s'il n'est augmenté reiterez vostredite matiere congelée dessus son four & la cuisez mieux tãt quelle augmente sur l'argent comme dit est & quand sera en ce poinct la pourrez mettre en poudre, & y adiouster son pesant d'argent vif & les mettez dessus le bain de marie pour douze iours & puis les remettez dessus le four d'Athanor a congeler en la maniere & façon comme il est dit dessus, & quand vous voudrez auoir d'argent prenez en telle quantité que vous voudrez & le reduisez en corps comme il est dit, mais ne le deuez iamais reduire tout, car il vous faudroit recomman-

cer de nouueau voſtre œuure & en prenant vne partie de ceſte matiere & reduire cela que prenez & puis y adiouſter de largent vif le peſãt de ce que en auez oſté, par ce poinct vous auez parfaicte miniere d'argent en diſſoluant & congelant comme deſſus eſt dict.

Et nottez que ne plus ne moins vous pourrez faire de la chaux de l'or comme auez faict de la chaux de l'argent, mais la chaux de l'or ce faict comme s'enſuit & nottez bien afin que ne falliez point.

Vous prendrez deux liures de vitriol deſſeiché,, vne liure de ſalpetre, & quatre onces de ſel commun & meſlez bien enſemble & mettez dedãs la cornue bien luttée auec ſon receptoire auquel receptoire auez mis d'eau comme 30. once pour chacune liure de vitriol & faites voſtre eau en luy donnant petit feu au cõmencement par deux heures & puis augmentant iuſques a huit & puis laiſſez refroidir & prenez voſtre eau & la peſez, s'il y a 6. once d'eau donnez luy 1. once de ſel ducine & les meſlez enſẽble dedans vn petit corps de lanbre auec ſon receptoire & luttez bien les ioinctures & les mettez ſur le four des cendres a bien petite chaleur & le diſtillez & gardez qu'il ne bouille & quãd ſera diſtillé le laiſſer refoidir & eſtant froid luy rendez l'eau deſſus voſtre ſel qui eſt dedans voſtre corps, & puis le luttez & le faictes diſtiller

& auſſi ferez ſept fois & a la ſeptieſme fois & derniere donnez bon feu & vous aurez bonne eau pour diſſoudre or ainſi qu'il s'enſuit.

Prenez quatre partie de ladite eau & vne partie d'or en lamines bien ſubtilles & les mettez dedans ladite eau dedans vn matraz a long col deſſus cendre chaude & voſtre or ſe diſſouldra & quand ſera diſſoult, vous aurez eau de fontaine en laquelle vous ayez faict diſſouldre du ſel commun, quatre fois autant peſant comme peze voſtre or deſſuſdit diſſoult, & quand voſtredict ſel ſera diſſoult & cler regardez bien de le prendre bien clair, car ſil y auoit quelque terre au fondz iettez la & ne prenez que leau claire & ledit ſel diſſoult & allors dedans vne taſſe de verre vous metterez ceſte eau de ſel, & puis vous ietterez voſtre deſſuſdit or deſſus & le laiſſez repoſer pour douze heures & voſtre or diſſouldra en bas au fonds de la taſſe en chaux vous ietterez voſtre eau gentiment dehors & gardez bien deſpancher voſtredit chaux & voſtre chaux n'eſtant deſcendus en bas au fonds, prenez toute ceſte eau de l'or du ſel & tout enſemble mettez dedás vn corps a diſtiller tant que toute leau ſoit dehors & baillez bon feu au dernier pour deux heures & puis laiſſez reffroidir, & quand ſera froid mettez d'eau de fontaine deſſus & le faictes bouillir vn quart d'heure & puis laiſſez repoſer & diſtillez par filtre toute l'eau dehors & puis y remettez vne autrefois d'eau de fontaine deſſus & faictes

bouil-

bouillir & puis ostez l'eau & regardez sil y a point de sel auecq l'or que cognoistrez dessus la langue & quand ny a point de sel faictes seicher vostre chaux de l'or & quand sera seiche prenez icelle chaux & la mettez dedans eau ardent faicte comme dit est, & a vn poix de chaux pesant donnez luy douze ou seze fois autant d'eau ardent tant plus y a d'eau tant plus tost sera dissoulte ladite chaux & les mettez dans vn matraz a long col biẽ sigillé dessus la vapeur du bain, & que ledit bain ne bouille point & luy laissez tant quil soit dissoult, & estant dissoult le mettrez distiller & vostre eau sortira & vostre or demeurera en forme d'huille

Vous prenderez vne part de ceste huille & vingt quatre pars d'argent vif bien net & les metterez dans vn matraz & le sigillez bien & le mettez dedans le four d'athanor iusques a ce quil soit decuit & a petit feu que vous y pussiez endurer la main & quand sera decuit vous y ferez l'essay comme a l'argent, vous ferez fondre d'or fin & luy donnez son pesant de ceste matiere petit a petit, & si l'or s'est augmenté de cela que mettez dessus vostre matiere est assez decuite, sinon il la fault remettre en decoction iusques à ce qu'elle soit decuite & fixe, & quand ainsi vous le pourrez multiplier en luy baillant touiours son pesant d'argent vif bien net, & l'incorporãt bien ensemble dans vn mortier de pierre, & le mettre dans vn matraz, &

incorporez & sigillez bien & puis dessus le bain pour douze iours, & puis dessus l'Athanor à congeler, & quand sera congelé, vous en ferez ne plus ne moins comme deuant est dit, & ainsi vous auez miniere au rouge comme au blanc par la grace de Dieu.

S'ensuit la maniere de faire le sel d'vrine pour mettre auec l'eau deuant dict pour reduire l'or en chaux. Vous prendrez l'vrine de ieune homme bien complectionné, qui boiue bon vin, & icelle de matin apres digestion, & non pas celle de sus le soir & du soir, & en ayez cinq ou six pintes & les mettez euaporer à petit feu dedans vn pot de terre bien enuerniſſé dedans & dehors, & gardez qu'il ne bouille, & la laissez euaporer iusques à ce qu'elle soit espoisse comme miel, & mettez d'eau dessus commune & le faictes boullir pour vne heure & puis l'hostez du feu & le faictes distiller, par filtre & cela qui sera distillé, mettez dedans vn vrinal de verre & le faictes euaporer à petit feu tant que toute l'humidité soit dehors, & vous aurez sel pour mettre auec l'eau deuant dicte.

Nottez, si vous prenez la chaux de l'argent & luy donnez quatre fois son pesant d'argent vif, & les mettez ensemble dedans vn matraz dessus la vapeur du bain, & que vostre bain ne

bouille & le remuez dix ou douze fois le iour, & le laissez ainsi deux iours, & quand les deux iours seront passez, prenez vostre matiere & la passez parmy vn drap de linge bien pure, & le pressez bien fort, & cela qui demeurera dedãs vostredit drap broyez-le fort dessus le marbre bien net, par l'espace d'vne heure, & ce qui reuiuifiera mettez le auec l'autre & passez par le linge, & puis quand vous aurez faict la trituration prenez l'a & mettez arriere auec son argent vif que vous auez passé par le drap, & le remettez dedans le matraz & le mettez dessus la vapeur du bain par deux iours en le remuant 10, ou 12, fois le iour & puis quand les deux iours seront passez, vous les passerez par le drap du linge cõme lautre fois & broyes pour vne heure & puis les remettez dessus le bain comme deuant & ferez comme dict est & de deux iours en deux iours vous le passerez & broyerez iusques a ce que tout passe parmy le drap; & alors vous auez le vif argent des philosophes qui ma donné tant de paine toute ma vie auant que l'aye peu trouuer.

Au non de Dieu prenez vostre vif argent des Philosophes dessusdits & le mettez dedans vn matraz & le sigillez bien auec le feu & puis le mettez quarante iours dessus bain sans bouger & verrez qu'il deuiendra noir & quand les, quarante iours seront passez vous mettrez vostre matraz dedans le four d'Athanor a petite

chaleur telle que la puissiez endurer a la main sans lesion & laissez congeler vostre matiere & quand sera congelee vous le reprendrez & le remettrez dessus le bain tant qu'il soit dissoult, c'est a dire reuiuifié & quand sera ainsy vous le remettrez a congeler derechef & remettrez a dissouldre & congeler pour sept fois & a la, septiesme fois vous regarderez si vostre matiere est fixe vous en prendrez vn petit & la ietterez dessus vne lamine de cuiure rouge chaude venant du feu si vostre matiere ne fume point & quelle se fonde legerement elle est bien, & si elle fume il la faut remettre a dissouldre & puis congeler iusques a ce quelle fonde & ne fume point dessus ladite lamine chaude & alors vous aurez medecine pour ietter dessus argent vif, en faisant ainsi prenez argent vif & le chauffez fort dedás vn creuset & quand sera bien chaud qu'il commencera a fumer iettez dessus vostre medecine fõdante & les incorporez bien ensemble & vous aurez argent fin, la quantité du poix vous le verrez a infinité de nature que la premiere proiection doibt estre vn poix sur dix, & s'il nestoit maleable il vous fault ietter dessus plus d'argent vif iusques a ce que la chose soit a vostre volonté,

Nottez bien que ne plus ne moins vous pourez faire dela chaux de l'or en luy dõnant quatre fois son pesant d'argent vif & mettrez dessus le bain ne plus ne moins comme vous

auez faict de l'argent, ainsi faultil faire de l'or en dissoluant en congelant & en broyant auec son argent vif.

Et ferez vostre proiection dessus argent vif ainsi comme vous auez faict de l'argent & pour ceste façon vous aurez medecine vraye a l'or comme a l'argent.

Nottez que deux parts de vif argent des Philosophes faict de la chaux d'argent & vne partie de vif argent soit faict auec chaux d'or & quelz soyent mis en regime dessus le bain & puis dessus le four d'Athanor & dissoluant & congelant par sept fois ou iusques a ce que vostre matiere soit fixe fõdãte dessus la lamine sans fumee & cela est le chemin de la pierre au blanc lequel pourrez par tant de fois dissoudre & congeler iusques a ce que vostre medecine soit pour proiection vn pois, sur, 1000 & cela ie le laisse a vostre discretion

Nottez si voullez faire la pierre au rouge vous prendrez deux parties de vif argent des Philosophes faict auec la chaux d'argent & les meslez bien ensemble & les mettez dedans matraz bien sigillé, dessus le bain & puis dedans le four d'Athanor se congeler & dissouldre & ainsi faisant ne plus ne moins comme auez faict de l'argent pour 7. fois, ou pour tant de fois quelle soit fixe & luisible comme dict est & les

pouuez si souuent dissouldre & congeler quelle ira vn poix sur infini, & celuy est le commencement de l'or potable amicificatif qui garit toutes maladies prouenans du corps humain de quelque humeur ou qualité quelle soit, & d'y besõgner dessus ie m'en reserue en rescrire.

Fin de la grande Oeuure Tres-vraye.

GRANDE ET REALE MVLTIplication d'Or à l'infiny.

PVis-que en ce liure : vous y aués apris : où pouués apprendre, de reduire l'or en mercure : Et l'argent auſſi, Prenés donques au nom de Ieſus-Chriſt trois onces du mercure de l'or: Et iceluy amalgamés auec vne once d'or en limaille. Puis le mettez entre deux ventouſes lutées : au fournellet d'Atanor : où ſemblable comme vne eſtuue, Et dans quatre iours ſera faicte & conuertie en poudre iaune : alors faut enſepuelir dans vn grand pot de terre non verny qui ſoit plain de cendres, vos deux ventouſes : Et leur donner feu de main en main, qui ſoit de flamme par deſſus, & par tout de reuerberes, & alors la poudre ou amalgame ſera calcinée comme chaux iaune : lors la faut incorporer auec autant de mercure vulgaire, & retournés le tout au meſme feu de reuerberation, & en continuant cecy de quatre en quatre iours, y adiouſtant chaſque fois autant de mercure vulgal, vous multiplierés à l'infiny. Et quand vous voudrés faire des lingots d'or fin de voſtre chaux, fondés vn peu d'or dans vn creuſet, & quand ſera fondu mettés y par deſſus la moitié de voſtre chaux, meſlée auec vn peu du borax & du ſelnitre, & aurés tout en or fin à tous iugemens graces à Dieu, Car vous trauaillez ſelon nature.

DE CASTAGNE.